

BFL Bureau François Lillet
courtiers de vins
vous présente ses meilleurs vœux.

Et voici les nouveaux infirmiers



Après leur formation initiale, au cours de leur vie professionnelle, les infirmiers peuvent désormais suivre une formation IPA pour acquérir des compétences supplémentaires. PHOTO ARCHIVES JEAN-LUC FLEMAL/MAXPPP

SANTÉ

La première promotion d'infirmiers en pratique avancée (IPA) de la région se forme actuellement à la faculté de Bordeaux. Ils sont appelés à tenir un rôle important dans la future chaîne du soin

Pages 2-3

Meilleurs vœux 2020
Derniers jours ! Jusqu'à -70% sur les articles de Noël
Voir conditions en magasin.
Le Linn
OUVERT 7J/7 10h - 18h 45
Rocade sortie 16 GRADIGNAN 05 56 89 03 54

AFFAIRE NISSAN-RENAULT

Carlos Ghosn désormais recherché par Interpol

Une « notice rouge » a été émise à l'encontre de l'ex-PDG. Des arrestations ont eu lieu en Turquie
Page 6

BORDEAUX

Les terrasses chauffées font débat



PHOTO FABIAN COTTEREAU/« SUD OUEST »

La Ville de Rennes les a bannies. Bordeaux doit-elle faire de même ? Une charte est à l'étude
Pages 16 et 17

ÉDITION

Patrick Pelloux raconte la mort des grands de ce monde
Page 5



LINGE DE TABLE COUSSIN ÉDREDON LINGE DE LIT Rideaux

LIQUIDATION

AVANT TRAVAUX

Le Spécialiste Bordelais du Lin

63 rue Saint Rémi
05 56 52 51 46 - bordeauxhome.fr

Le fait du jour

Une nouvelle génération d'infirmiers

SANTÉ Les premiers futurs infirmiers en pratique avancée (IPA) de Nouvelle-Aquitaine sont en formation à la faculté de Bordeaux. Un maillon de plus dans la chaîne du parcours de soin

12, 13 ET 14 FÉVRIER 2020

FORUM SUD OUEST SANTÉ & AVENIR



Isabelle Castéra
i.castera@sudouest.fr

C'est un préfabriqué posé sur le site Carrière de la faculté de médecine de Bordeaux. Une classe avec des étudiants dedans, assis devant des tables et qui prennent des notes. Des étudiants pas tout à fait nés de la dernière pluie. Tous professionnels confirmés, ces quinze élèves constituent la première promotion d'infirmiers en pratique avancée de Nouvelle-Aquitaine. Un nouveau diplôme d'État reconnu au grade de master leur sera délivré à l'issue de cette formation universitaire. Des supers infirmiers ? « Ah non, surtout pas ! Des nouveaux infirmiers. Un autre métier, tonne Valérie, 44 ans, infirmière

à l'Institut Bergonié de Bordeaux. » Ils sont en réalité, la première innovation du futur système de santé, celui qui va s'occuper de nous, hommes et femmes d'une société vieillissante, perclus de maladies chroniques, poireautant dans les salles d'attentes de services d'urgences saturés, en manque de médecins traitants, contraints de s'adresser à des écrans qui les font paniquer...

« Les infirmiers en pratique avancée disposeront de compétences élargies, à l'interface de l'exercice infirmier et de l'exercice médical », décrit l'Agence régionale de santé.

Ni super infirmier...

Cet après-midi-là, les 15 étudiants infirmiers en pratique avancée participent à une visioconférence avec Françoise Ninane, directrice des soins en oncologie à l'hôpital de Lausanne en Suisse, où elle exerce en tant qu'infirmière en pratique avancée (IPA), pratique implantée là-bas depuis dix ans. À Bordeaux, les questions ne manquent pas. Lise a 33 ans, elle est in-

firmière en autodidacte : « J'ai plusieurs expériences, après avoir été infirmière au CHU de Bordeaux, j'ai poursuivi par l'exercice libéral. On entame une quasi-reconversion, c'est un nouveau métier à

part entière. Je me suis embarquée dans cette formation, au regard de la réalité de terrain : les besoins de la population en matière de soins ne sont plus satisfaits, certains patients souffrant de pathologies chroniques voient trop peu le médecin. Dès qu'un problème survient, ils filent aux urgences et en général, la situation est complexe. Acquérir de nouvelles compétences, notamment cliniques et des attributions va pouvoir aider à y répondre. »

« On n'est pas là pour piquer la patientèle des médecins de ville. Il faudra rassurer tout le monde »

Au fond, cette première promotion qui essuie les plâtres s'inquiète surtout de la future cohabitation avec les infirmiers et les



La classe des futurs infirmiers en pratique avancée du CHU de Bordeaux. PHOTO STÉPHANE LARTIGUE/SUD OUEST

médecins. « On ne sera pas de supers infirmiers, cela voudrait dire que les infirmiers ne sont pas supers ! » soutient Karim, 43 ans, diplômé depuis vingt ans et infirmier libéral à Bordeaux.

Ni petit docteur...

Mais les IPA en construction savent aussi qu'ils devront faire face à une certaine défiance des médecins. « Il ne faudrait pas que les

médecins traitants se pensent réduits à être les secrétaires des IPA. On entend des craintes du genre : « Le médecin traitant est mort vive les IPA. » Dans la réalité, nous serons un maillon de plus dans la chaîne des soins, souligne Nathalie, 53 ans, infirmière en diabétologie, au CHU. Nous avons besoin d'assurer un meilleur suivi des diabétiques de type 2 qui sont en augmentation, pour optimiser la

Cette pionnière révolutionne le métier

PORTRAIT Valérie Berger a commencé sa carrière d'infirmière au CHU de Bordeaux. Après une thèse en sciences infirmières, elle co-dirige ce master d'IPA

« J'ai soif. » Voilà comment Valérie Berger explique son parcours de vie professionnelle d'une richesse exemplaire. « J'ai soif d'apprendre, d'élargir mon champ d'investigation. Ma curiosité est sans limite, un projet en crée un autre... » Elle est aujourd'hui la première infirmière de France hospitalo-universitaire. Pourtant, elle avait commencé sa carrière... normalement.

« J'ai été infirmière au CHU de Bordeaux. Mais tous les quatre à cinq ans, j'avais des fourmis dans les jambes, besoin d'évoluer, de changer de poste. J'ai terminé cadre supérieure de santé, responsable du développement de la recherche infirmière et paramédicale. » Mais c'était loin d'être terminé, car Valérie Berger, égale-

ment mère de deux enfants était déjà titulaire d'une maîtrise de recherche clinique, d'un DEA d'éthique médicale et biologique à l'hôpital Necker de Paris, avant d'obtenir un doctorat en sciences infirmières, qui n'existait pas avant elle. « Je l'ai soutenue il y a quatre ans, accorde-t-elle, sans fausse modestie. » Car elle a aussi une thèse en sciences de l'éducation co-dirigée en sciences infirmières avec la faculté de Montréal. « À Bordeaux, nous sommes en cours de création d'un institut universitaire des sciences infirmières, c'est une première », souligne-t-elle.

« Pas des exécutants »

« Depuis le début, je pense que je me bats pour la discipline infir-

mière, pour une reconnaissance, un élargissement des compétences. Depuis toujours en France, nous avons été formés pour être des exécutants, alors que nous devrions être des collaborateurs. Mais ma mission, même aujourd'hui, tourne autour du terrain, j'accompagne des équipes, je soutiens les initiatives. »

Désormais maîtresse de conférence associée en charge de la formation d'infirmier en pratique avancée, elle est aussi responsable du diplôme universitaire en sciences infirmières et paramédicales à l'Institut de santé publique de l'Université de Bordeaux (Isped). La liste des diplômés et compétences de Valérie Berger ne pourrait tenir sur une page. Insatiable et infatigable, elle enseigne,



Valérie Berger sur le campus de la fac de Bordeaux. PH. S. LARTIGUE/SO

publie, cherche, coordonne et s'interroge toujours sur sa pratique.

La première promotion de Master d'IPA a été créée par elle, le collège santé de l'université de Bordeaux, en partenariat avec le CHU

de Bordeaux, Édith Chevret, professeur au collège des sciences et de la santé de l'Université de Bordeaux et Pierre Duffau, professeur de médecine interne. Tous trois sont co-responsables.

I. C.

SUD OUEST.fr

Retrouvez tous nos articles sur le Forum santé et avenir.

Abonnés.



prise en charge. » Clairement, les IPA seront habilités à discuter du parcours de soin avec les médecins dans une relation plus horizontale. Sur le papier il est dit que l'infirmier en pratique avancée exercera dans une forme innovante de travail interprofessionnel.

En acquérant des compétences relevant du champ médical, il pourra suivre des patients qui lui auront été confiés par un médecin. Sa mission sera de tracer le parcours de soin du patient, d'en

suivre l'évolution et même de discuter le bien-fondé des protocoles mis en place. Une reconnaissance enfin.

Dans leur salle de classe, les étudiants avancent la notion de leadership : « Cette formation va nous y aider, reprend Karim. Revendiquer une légitimité, monter en compétence, aborder de nouveaux modes de prise en charge, acquérir de l'autonomie. Le système de soin aujourd'hui est au bout du rouleau, il y a une perte de chance pour les patients et il

fallait que ça change. Pour autant, on n'est pas là pour piquer la patientèle des médecins de ville. On perçoit une forme de réticence de nos pairs, il faudra faire tomber les poncifs et rassurer tout le monde. »

Le modèle économique des IPA reste à construire en France, les échanges d'expériences avec des pays qui ont pris de l'avance dans le domaine sont donc très intéressants. Le vieux modèle éculé de l'infirmière à cornette est désormais relégué aux livres d'histoire.

3 QUESTIONS À...

Bruno Delhomme
Président de l'Ordre infirmier de Nouvelle-Aquitaine

1 Le Conseil national de l'Ordre infirmier a rédigé un livre blanc.
Ce livre blanc est le fruit d'une grande consultation nationale auprès des infirmiers de toute la France, région par région. Nous avons recueilli leurs paroles, leurs doléances et leurs attentes en 2019. Puis, nous avons rédigé un compte rendu avec des préconisations, un document remis en mains propres à Agnès Buzyn, ministre de la Santé, à l'automne dernier. Pourquoi une profession aussi nombreuse, aussi indispensable au maintien de l'édifice qu'est notre système de santé peine-t-elle autant à se faire entendre ?

2 Que contient ce livre blanc ?

Il est une espèce d'état des lieux de l'intérieur et on est au bord de



Bruno Delhomme. PHOTO CDOI

l'épuisement professionnel. Le livre blanc en fait état et tente une explication. La souffrance infirmière est liée à l'absence de reconnaissance et de valorisation : 89 % des infirmiers ne se sentent pas considérés, alors 95 % des Français ont une bonne opinion de la profession. Le blues concerne aussi la charge de travail de plus en plus lourde, une situation rapportée dans toutes les régions. Il y a aussi un constat sur la difficulté à recruter dans les structures hospitalières, qui sont les plus difficiles. Nombre d'infirmiers lâ-

chent l'affaire et abandonnent la profession, se reconvertissent alors même qu'ils avaient la vocation. Beaucoup de plaintes s'accumulent sur les questions de rémunérations.

3 Avez-vous des propositions pour sortir de la crise ?

En effet, toute une série de propositions ont été dressées pour faire évoluer la profession. D'abord, il serait souhaitable d'augmenter la possibilité de prescription pour améliorer l'accès aux soins, puis d'élargir le domaine de compétence des infirmiers pour renforcer la qualité des soins délivrés. Les infirmiers peuvent avoir un rôle clé en matière d'éducation et de prévention pour la santé. Par ailleurs, nous souhaitons créer un environnement favorable à la pleine reconnaissance de l'exercice infirmier qui passera par des formations diplômantes notamment. Il est urgent de casser la vieille image de l'infirmière « bonne sœur »...

Recueilli par I. C.

Record battu pour la durée de la grève

SOCIAL Le mouvement contre le projet de réforme des retraites est le plus long jamais connu à la SNCF

La mobilisation contre le projet de réforme des retraites, qui affecte principalement depuis 29 jours la circulation des trains et les transports parisiens, a battu, hier, le record de 1986-1987 à la SNCF pour une grève en continu. La grève pour la défense des salaires et conditions de travail dure du 18 décembre 1986 au 14 janvier 1987 à la SNCF, soit 28 jours sans trêve de Noël. Début janvier, le mécontentement gagne d'autres services publics, RATP et EDF en tête, tandis qu'à la SNCF le mouvement s'essouffle à partir du 9 janvier.



La grève est la plus longue de l'histoire de la SNCF. PH. I. LOUVIER

1995, la référence

La grève contre le projet de réforme d'Alain Juppé, qui porte notamment sur les régimes de retraites des fonctionnaires et des agents de services publics, paralyse le trafic de la SNCF et de la RATP pendant 22 jours, du 24 novembre au 15 décembre 1995. Les fonctionnaires observent également plusieurs journées de grève et les manifestations se multiplient. Alain Juppé renonce finalement à la réforme des retraites tout en maintenant le reste de son plan de redressement de la Sécurité sociale.

2010, deux semaines d'arrêt

Le projet de réforme des retraites du gouvernement de François Fillon, prévoyant le report de l'âge de la retraite de 60 à 62 ans, déclenche une mobilisation interprofessionnelle qui met à l'arrêt la SNCF pendant 17 jours en octobre. L'en-

treprise ferroviaire avait déjà connu deux semaines de grève en avril contre une réorganisation de son activité fret.

2018, un format inédit

Du 3 avril au 28 juin 2018, les cheminots mènent une grève marathon d'un format inédit, au rythme de deux jours d'arrêt de travail sur cinq. Soit 36 jours en trois mois pour un mouvement qui perturbe des voyages pendant les vacances scolaires de printemps, et coïncide avec certaines journées de grève pour les salaires à Air France (15 jours entre fin février et mai). Le mouvement s'effrite au fil du temps et ne parvient pas à bloquer la réforme qui va transformer la SNCF en société anonyme et mettre fin aux recrutements au statut de cheminot à partir du 1^{er} janvier 2020.

Le statu quo jusqu'à la rentrée

Le dialogue de sourds entre exécutif et syndicats semble bien installé

À LA SNCF

Le taux de grévistes à la SNCF est tombé, hier, à 6,9 %, le plus bas enregistré depuis le début du mouvement. Malgré cela, Le trafic SNCF sera toujours perturbé aujourd'hui, avec deux TGV sur trois et un TER sur deux en circulation. Le groupe prévoit un Intercités sur trois et le service pour enfants voyageant seuls sera « assuré dans les trains garantis » jusqu'à dimanche.

Avant la journée interprofessionnelle d'actions jeudi 9 janvier, à l'appel de l'intersyndicale CGT-FO-Solidaires-FSU et des organisations de jeunesse qui réclament le retrait de la réforme, de nouveaux appels à la grève ont été lancés. Des syndicats de professions libérales (infirmières, kinésithérapeutes...) ont appelé à des actions à partir d'aujourd'hui. Les avocats se lanceront dans la bagarre lundi et à partir de mardi, la CGT-Chimie a appelé à un durcissement du mouvement, avec des blocages de raffineries, terminaux pétroliers et dépôts pendant quatre jours. Mardi également, l'Unsa ferroviaire (2^e) décidera si elle reprend la grève qu'elle avait décidé d'interrompre pendant les fêtes.

Dans ce contexte, les concertations doivent reprendre mardi entre les syndicats et le gouvernement, prié par Emmanuel Macron

lors de ses vœux aux Français de trouver un « compromis rapide ». Il s'agira essentiellement de chercher des portes de sortie avec les syndicats réformistes CFTD, CFTC et Unsa.

Or, le président n'a fait aucune mention mardi de « l'âge pivot », que le numéro 1 de la CFTD, Laurent Berger, a érigé en « ligne rouge ». Le syndicat n'a pas appelé dans l'immédiat à participer à la journée du 9 janvier.